

3. L'influence au cœur de la puissance

La capacité d'un État à amener d'autres États à faire ce qu'il souhaite peut s'exercer sans recourir à la contrainte. La puissance passe alors par l'adhésion aux valeurs, à la culture ou aux idées portées par cet État. C'est ce que le politiste américain Joseph Nye appelle le *soft power*. Combiné avec le *hard power*, il forme le *smart power* (puissance intelligente ou avisée).

➔ **Votre objectif**
Expliquez comment un État peut exercer son influence sur les autres États.

1 Peser sur l'agenda international

Le président américain Donald Trump a annoncé, jeudi 1^{er} juin, son intention de faire sortir les États-Unis de l'accord de Paris sur le climat, et déclenché une vague de condamnations sur la scène internationale. Jugant que M. Trump avait commis « une erreur » pour les intérêts de son pays et « une faute » pour l'avenir de la planète, le président français Emmanuel Macron a appelé les scientifiques, ingénieurs et entrepreneurs américains à venir travailler en France sur « des solutions concrètes » pour le climat. Dans un discours en anglais, il a souligné la responsabilité commune de tous les pays : « *Make our planet great again* », a-t-il lancé, imitant le slogan de Donald Trump (« *Make America great again* »).

Le Monde, 2 juin 2017.

vidéo



4 Le soft power selon Joseph Nye

La puissance militaire et la puissance économique sont deux exemples de « puissance dure » (*hard power*) dont il est possible d'user pour amener les autres acteurs à modifier leur position : leur exercice repose alors soit sur l'incitation (carotte), soit sur la menace (bâton). Mais il existe aussi une manière indirecte d'exercer sa puissance : un pays peut obtenir le résultat souhaité sur la scène mondiale simplement parce que les autres pays veulent le suivre, qu'ils admirent ses valeurs, suivent son exemple, aspirent à son niveau de prospérité et d'ouverture. Il importe donc au moins autant de fixer l'ordre du jour de la politique mondiale et d'exercer une force d'attraction que d'obliger les autres à vous suivre en brandissant des armes économiques ou militaires. C'est cet aspect de la puissance (obtenir des autres qu'ils veuillent faire ce qu'on veut qu'ils fassent) que j'appelle « puissance douce ». En somme, il s'agit de convaincre plutôt que de contraindre. [...] La puissance, au XXI^e siècle, reposera sur un mélange des ressources dures et douces. Aucun pays n'est mieux doté que les États-Unis dans les trois dimensions évoquées : puissance militaire, économique et douce.

Joseph Nye, *Bound to lead*, 1990.

L'indice du soft power

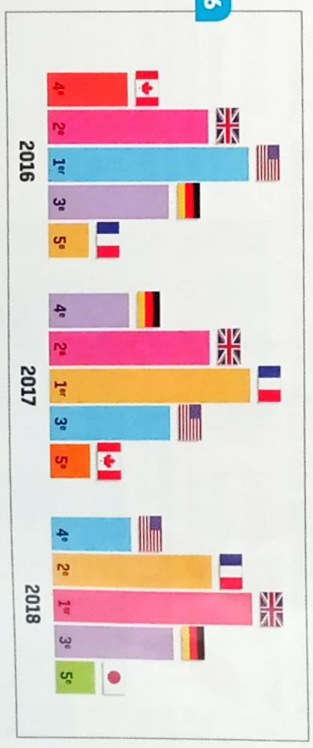
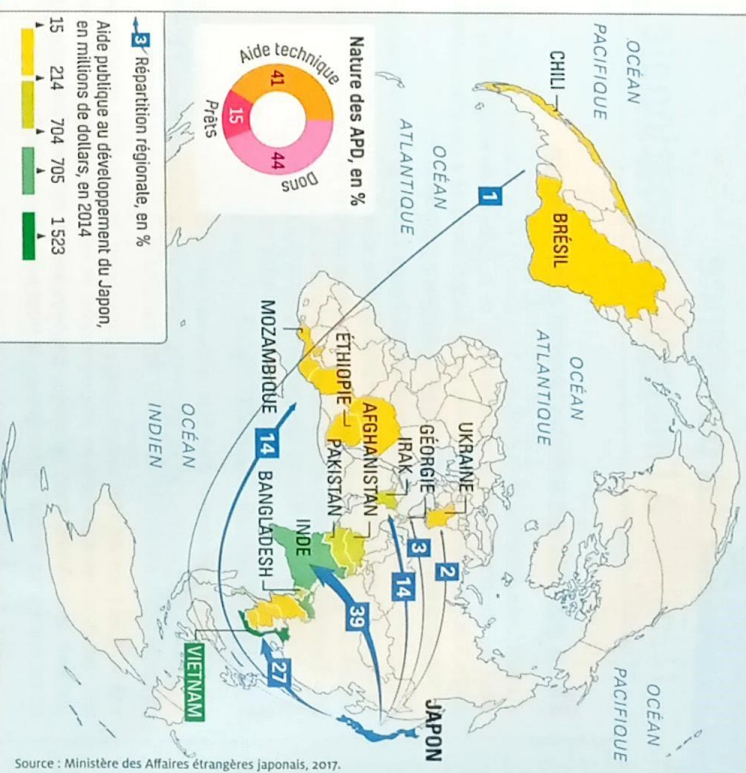
L'indice annuel, établi par l'agence de communication britannique Portland et l'Université de Californie du Sud, propose un classement des États en fonction de plusieurs critères, comme l'opinion internationale du pays, le réseau diplomatique, l'influence numérique ou encore la perception de l'accueil touristique des étrangers.

➔ Des pistes pour vous aider

1. Identifiez les stratégies de chaque pays cité pour exercer une influence (docs 1 à 6).
2. Quels sont les acteurs qui permettent d'exercer l'influence des États (docs 1, 2, 3 et 5) ?
3. Comment Joseph Nye définit-il le *soft power* (doc 4) ?
4. Comment expliquer la place de la France dans ce classement (docs 1 et 6) ?
4. Parmi ces exemples, quels pays exercent une forme de *smart power* dans le monde ?

5 L'aide publique au développement du Japon : un *civilian power*

Le *civilian power* désigne la capacité d'un pays riche et développé à bâtir son influence sur son utilité à la communauté internationale.



Atelier DÉBAT

« La séduction est toujours plus efficace que la force. » (Joseph Nye)

A Construction et déclin des grandes puissances

- Depuis l'Antiquité, les historiens s'interrogent sur le phénomène de construction et disparition des grandes puissances. En effet, le développement de l'Empire romain est au cœur des récits d'historiens antiques, comme Tite-Live ou Polybe. De même, à la Renaissance, un philosophe comme Machiavel s'inspire dans les *Discours sur la première décade de Tite-Live* de l'exemple romain pour construire sa réflexion politique sur la construction de la puissance. Mais l'effondrement des empires est aussi un sujet de réflexion. Francis Bacon, en Angleterre, intègre ces successions d'empires et de civilisations dans une théorie des périodes de l'Histoire.
- La construction des grandes puissances est souvent considérée selon l'angle des conquêtes. En effet, les grandes puissances, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, sont généralement de vastes empires : Rome, l'Empire mongol, la Chine, l'Empire ottoman, l'Empire inca ou aztèque en Amérique. Mais la puissance est aussi liée à une forme d'influence, qui peut dépasser la constitution de vastes empires. Ainsi, l'« âge d'or » de Venise se situe entre les ^{xiii}e et ^{xvi}e siècles, quand cet État est à la tête d'un immense réseau commercial à l'échelle méditerranéenne. Pourtant, c'est une cité-État dont le territoire reste restreint.

B L'Empire ottoman, une grande puissance à l'époque moderne

- L'Empire ottoman est sans doute le meilleur exemple d'un empire qui se structure autour d'une figure, celle du sultan, et d'une capitale, Constantinople/Istanbul, dont l'autorité s'étend sur un vaste territoire, depuis le Maghreb jusqu'à la péninsule arabique. L'Empire ottoman est ainsi une grande puissance militaire, qui menace Vienne à deux reprises (1529 et 1683), mais aussi une puissance religieuse, diplomatique et économique. L'âge d'or de la puissance ottomane se situe aux ^{xvi}e et ^{xvii}e siècles, notamment sous le règne de Soliman le Magnifique (1520-1566).
- Le ^{xix}e siècle est une véritable période de difficultés de toutes sortes pour l'Empire ottoman : volonté d'indépendance des nations européennes (Grèce en 1830, Bulgarie en 1908), ambitions des grands empires voisins (Russie et Autriche-Hongrie) pour étendre leur influence dans la région. Mais l'Empire ottoman est aussi marqué par des tensions internes (nationalisme arabe et turc). La Première Guerre mondiale marque la disparition de l'Empire ottoman, comme celui d'Autriche-Hongrie, et la naissance d'États-nations.
- Mais des difficultés apparaissent également au cœur même de l'Empire à partir du début du ^{xx}e siècle, quand émerge une forme de nationalisme turc, qui met en avant l'identité turque face à la conception universelle de l'Empire ottoman.